

Le Modulor

La préoccupation dominante de Le Corbusier était la quête constante de l'harmonie au service de l'homme : organisation complémentaire de la vie individuelle et collective (le principe du binôme), continuité entre la ville et la campagne (toutes ses unités d'habitation baignent dans un environnement naturel), composition entre l'espace, la lumière et les couleurs, relation des formes et des proportions. Le Corbusier considérait que l'architecture influence le comportement des êtres humains. « La construction, c'est fait pour tenir, l'architecture pour émouvoir ». Conformément à cet état d'esprit, Le Corbusier a mis au point une gamme de mesures harmoniques "à l'échelle humaine" : le Modulor.

Ses études sur la Section d'Or l'ont amené au Modulor qu'il décrit ainsi : « Le Modulor est un outil de mesure issu de la stature humaine et de la mathématique. Un homme, le bras levé, fournit, aux points déterminants de l'occupation de l'espace – le pied, le plexus solaire, la tête, l'extrémité des doigts, le bras étant levé -, trois intervalles qui engendrent une série de Section d'Or¹. » En fait, Le Corbusier se servit de deux séries de Section d'or, la série bleue basée sur la hauteur d'un homme debout, le bras levé : 2,26 m et la série rouge basée sur la hauteur de l'homme mesurée au sommet de la tête : 1,83 m. Il est une représentation étalonnée de la règle du " module or " établie dans son livre manifeste de 1950. Comme la " proportion dorée " l'aurait fait pour les grandes œuvres du passé, cette règle "universelle" détermine les bonnes proportions à respecter dans la composition de tous les éléments constitutifs des ouvrages et dans leurs interrelations. Le Corbusier pense ainsi faire régner chez tous - constructeurs, bâtisseurs et concepteurs - un ordre rigoureux, garant de qualité, de rationalité, de cohérence, d'économie et de justesse. Les spirales bleues et rouges, qui symbolisent la progression mathématique des séries de Fibonacci² sur laquelle se fonde la règle, deviennent, par leurs ondulations, des références directes au corps. La plupart de ses réalisations sont ainsi basées sur les proportions d'un homme d'une hauteur de 1,83 m dont la main s'élève à 2,26 m du sol (niveau du plafond). Son assise est fixée à 0,70 m et il s'accoude debout à 1,13 m ou 1,40 m.

Le Corbusier pensait que, puisque les mesures du Modulor étaient basées sur les mesures du corps humain, elles permettraient aux architectes de construire des bâtiments mieux adaptés à l'usage des hommes. Selon lui, le Modulor est un outil de travail très précis. Il précise : « Le Modulor est un outil de travail pour ceux qui créent (qui composent –projeteurs ou designers), et non pas pour ceux qui exécutent (maçons, charpentiers, mécaniciens, etc.)³

Les ressources du « Modulor » sont exploitées pour la première fois au moment de la réalisation de la « Cité radieuse » de Marseille.

::: Pierre-Yves Jordan © 2003. Tous droits réservés :::

// Le texte est issu du Mémoire de Pierre-Yves Jordan « L'utilité d'un site Internet pour la Maison Radieuse de Rezé » écrit dans le cadre du Diplôme Universitaire Dumac (Université de Nantes).

// L'utilisation du texte à titre individuel, familial ou scolaire est gratuite. Toute autre utilisation, notamment à des fins commerciales, doit faire l'objet d'un contrat avec l'auteur.

¹ Le Corbusier, *Le Modulor*, Boulogne, L'Architecture d'aujourd'hui, 1950, p. 55.

² Leonardo Pisano Fibonacci (né à Pise en 1170, probablement décédé en Italie en 1250), mathématicien italien, il a joué un rôle important dans la renaissance des mathématiques anciennes et y a apporté une contribution significative.

³ Le Corbusier, *Le Modulor*, p. 180.